

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **13 (1904)**

Heft 5

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Abonnement:

Für die Schweiz:

1 Monat Fr. 1.—
3 Monate „ 2.50
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 8.—

Für das Ausland:

(Posto integrum)
1 Monat Fr. 1.25
3 Monate „ 3.50
6 Monate „ 6.—
12 Monate „ 10.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 3/4 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

*



Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

13. Jahrgang | 13^{me} Année

Erscheint Samstags.
Paraît le Samedi.

Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Abonnements:

Pour la Suisse:

1 mois . . . Fr. 1.—
3 mois . . . „ 2.50
6 mois . . . „ 4.50
12 mois . . . „ 8.—

Pour l'Étranger:

(Posto integrum)
1 mois . . . Fr. 1.25
3 mois . . . „ 3.50
6 mois . . . „ 6.—
12 mois . . . „ 10.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent 3/4 Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

*

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Verantwortlich für die Redaktion und die Herausgabe: Der Chef des Centralbureaus, Otto Amsler, Basel. — Druck: Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel.

Aufnahmsgesuche.

Herr Jos. Aufdermauer, Hotel Drossel,
Brunnen 100
Herr C. Seegers, Hotel Beatus, Merligen . 70

Nouvelles de la Société.

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU COMITÉ

DU 15 JANVIER 1904

À L'HÔTEL VICTORIA À ZÜRICH.

La séance convoquée pour le samedi 16 janvier a été avancée d'un jour, eu égard aux obsèques de M. Spillmann qui avaient lieu à cette date à Lucerne.

Présents:

MM. F. Morlock, président,
J. Boller, vice-président,
F. Hegenstein, assesseur,
C. Kracht, „
E. Mecklin, „
O. Amsler, secrétaire.

M. Morlock, président, donne connaissance du décès de notre sociétaire M. J. Spillmann, Hôtel du Lac, Lucerne, et prie les assistants de se lever en l'honneur et à la mémoire du défunt. Cela fait, on décide de déposer, au nom de la société, une couronne avec inscription sur la tombe de M. Spillmann qui fut le doyen des hôteliers suisses.

ORDRE DU JOUR.

1^o Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

2^o Ecole professionnelle. Il est donné lecture d'un rapport détaillé de M. Tschumi sur l'état actuel de la question de l'école professionnelle pour ce qui a trait à l'acquisition du nouveau domicile.

Voici le teneur du rapport:

„ Dans votre dernière séance, vous avez pu constater que, grâce à l'activité infatigable de notre chef de bureau, le capital nécessaire de fr. 120,000 a été entièrement souscrit et qu'en conséquence vous avez pu nous charger de conclure définitivement l'achat de la propriété „Les Figuiers“ à Cour sous Lausanne sur la base de la „promesse de vente“.

L'acte de vente, rédigé par M. Albert Perrin, notaire, a été signé par les deux parties le 15 novembre et le prix d'achat de fr. 100,000 a été versé comptant. Aussitôt la transaction conclue, congé a été signifié à la locataire actuelle, avec autorisation de pouvoir rester jusqu'au 1^{er} septembre a. c., sous la réserve toutefois que toutes les réparations et modifications constructives pourraient être entreprises au courant de l'été. La locataire répondit qu'elle comptait déménager déjà vers la fin du mois de mars, de sorte que nous aurons tout le temps de terminer les installations pour le 15 octobre, date d'ouverture du prochain cours.

Nous nous entendons en temps voulu avec les architectes pour les modifications les plus urgentes et nous préparerons les acquisitions nécessaires de manière que tout puisse être livré à temps; du reste, nous vous tiendrons constamment au courant.

Grâce aux efforts des sociétaires chargés, dans les localités principales, de l'encaissement du montant des souscriptions, les sommes nécessaires ont pu être réunies pour les premiers jours de novembre, ce qui nous a permis de verser comptant le prix d'achat sans recourir à un emprunt provisoire. Comme vous le savez, les versements effectués l'ont été contre quittances provisoires, qui devaient être remplacées à fin 1903 par les titres définitifs. Malheureusement, la confection de cédules au porteur valables a rencontré certaines difficultés qui n'ont encore pu être résolues à l'heure qu'il est, de sorte que la remise des titres a dû être quelque peu retardée. Néanmoins, la question ne tardera pas à être liquidée et nous prions Messieurs les souscripteurs de bien vouloir excuser ce délai. Ils peuvent être assurés que tout sera réglé aussi vite que possible conformément aux conditions publiées.

La situation financière actuelle de l'entreprise est la suivante:

Cédules souscrites	fr. 120,000
(Versements effectués: fr. 116,100)	
Versement aux propriétaires du domaine . . .	fr. 95,000
Remis aux mêmes: 50 cédules à fr. 100 . . .	5,000
Dépôt en banque	16,100
Versements à effectuer . . .	3,900
	fr. 120,000 fr. 120,000

Dès le 1^{er} avril 1904 nous établirons le compte de l'Ecole professionnelle en partie double et nous l'annexerons chaque année au rapport annuel.

Après lecture de ce rapport, le président fait ressortir les efforts nombreux accomplis par M. Tschumi pour amener la réalisation de l'entreprise, efforts qui lui valent la reconnaissance non seulement du comité, mais de la Société tout entière.

3^o Responsabilité civile. Le secrétaire rapporte qu'il s'est acquitté du mandat qui lui avait été confié concernant la responsabilité civile pour les effets des voyageurs et pour les accidents, et qu'il a été informé par notre avocat qu'une pétition à ce sujet n'aurait actuellement aucune utilité; elle impliquerait en effet une révision du Code des obligations qui n'aurait aucune chance d'aboutir en ce moment; toutefois, il prenait bonne note de notre désir sur lequel il reviendrait au moment voulu. En ce qui concerne la responsabilité pour les accidents, il serait plus prudent de ne pas soulever cette question, car une modification dans ce domaine pourrait créer une situation, par exemple l'application de la loi sur les fabriques, auprès de laquelle l'état de choses actuel paraîtrait encore préférable.

4^o Assurance contre la maladie. Au sujet de la proposition faite dans la séance d'octobre concernant l'utilité d'une assurance contre les suspensions d'exploitation par suite de maladies infectieuses, le secrétaire rapporte qu'il a entamé des négociations avec la Compagnie d'assurances contre les accidents à Winterthur, mais qu'il lui a été répondu que les statuts de la compagnie n'admettaient pas ce genre d'assurance. L'„Urbaine“ à Paris, qui la première a introduit l'assurance contre le chômage par suite d'incendie, a également répondu dans le même sens. Le secrétaire propose de s'informer d'abord auprès des sociétaires pour savoir com-

bien d'entre eux seraient disposés à conclure une assurance de ce genre et à quel montant. Le résultat de cette enquête serait peut-être de nature à permettre d'intéresser plus facilement une compagnie d'assurance à cette question. Le secrétaire est chargé de procéder dans ce sens.

5^o Affiches concernant la commande de chambres. Plusieurs épreuves d'impression et échantillons de carton sont soumis à l'assemblée. Après les avoir examinés et avoir procédé à quelques modifications dans le texte, il est décidé de les faire confectionner sur cartons de deux couleurs, et de n'en commander provisoirement qu'un nombre suffisant pour pouvoir en remettre à chaque sociétaire un exemplaire de chaque couleur, accompagnés d'une circulaire avec bulletin de commande et indication du prix, ce qui permettra de fixer le tirage suivant les besoins.

Le projet de texte des „Conseils utiles“ destinés au Guide des Hôtels, est également soumis au comité, qui approuve les adjonctions concernant les arrivées retardées, l'annonce du départ, la majoration du prix des chambres quand le client prend ses repas au dehors, le paiement par chèques, les envois de valeurs aux étrangers et le dépôt de valeurs.

6^o Registre du commerce. Le comité prend connaissance de la publication, dans la *Feuille officielle du commerce* du 3 novembre, de la modification apportée à l'inscription au registre du commerce en ce qui concerne l'élection du nouveau comité.

7^o Union des sociétés suisses de Kur-saals. Par requête en date du 24 novembre, cette Union demande notre coopération pour prendre des mesures contre les agissements de la „Société des auteurs“, soit pour convoquer une assemblée commune de cette union, de la Société des Hôteliers et de la Société des Cafetiers en vue de discuter ces mesures. Le secrétaire déclare que l'Union a été informée des démarches faites il y a deux ans déjà par la Société des Hôteliers sous la forme d'une pétition adressée au Conseil fédéral avec pièces à l'appui, pétition qui a eu pour conséquence la mise en œuvre de la révision de la loi sur la matière; que néanmoins notre comité était prêt à envoyer des délégués à l'assemblée proposée, qui aurait peut-être pour effet d'accélérer quelque peu la révision mentionnée; qu'il s'en remettrait toutefois volontiers, pour la convocation de cette assemblée, au Vorort de l'Union.

8^o Union des Sociétés de Développement. Cette Union nous demande une subvention de fr. 500 pour une brochure-réclame dont elle prépare la publication, et dont la rédaction confiée à M. le Dr Hotz à Bâle peut être considérée comme un travail de valeur. Vu le nombre des sections de l'Union qui seront également appelées à fournir une subvention, le comité estime qu'une somme de fr. 250 serait suffisante. Cette proposition est adoptée, à la condition qu'un certain nombre de brochures soient mises à la disposition de notre Société.

9^o Mutations. Les admissions de nouveaux membres publiées depuis la dernière séance sont ratifiées. Les sociétaires qui suivent ont donné leur démission:
Mme. Hirt-Wyss, Lugano (pour cause de remise)
M. A. Bücher, Grindelwald „ „ „
„ J. Niederer, Flims „ „ „
„ Dr. J. Zimmerli, Lucerne „ „ „
Consorts Hofstetter, Baines de Heustrich (pour cause de décès).
M. Ch. Schmutz, Ottenleubad.

10^o Bureau de renseignements à New-York. Le secrétaire rapporte sur les négociations de la commission spéciale de l'Union des

sociétés suisses de développement au sujet du projet, qui lui avait été soumis, de la création d'un bureau de renseignements à New-York. Sans préjudice du projet, actuellement en voie d'élaboration, de la création d'un office central fédéral de propagande avec succursales à l'étranger, la commission a été chargée de continuer ses démarches et de présenter un projet aussitôt que possible.

11^o Communications. Le secrétaire rapporte qu'une société d'hôteliers d'un pays voisin a demandé l'autorisation d'imiter nos formulaires de certificats; à quoi il avait répondu que cette imitation pouvait certainement être autorisée si elle se bornait au texte, mais qu'il ne pouvait être question d'autoriser l'imitation de la disposition typographique, l'intérêt des deux sociétés étant du reste de ne pas délivrer des certificats identiques.

Le secrétaire informe en outre le comité qu'il s'est vu obligé de refuser à 4 hôtels d'une seule et même localité l'admission de leurs annonces dans le *Guide des hôtels*, parce que ces maisons ne respectaient pas dans la pratique le principe du prix minimum de fr. 5; mais qu'une fois qu'elles se furent convaincues que la menace serait mise à exécution, elles avaient conclu entre elles une convention réciproque avec amende conventionnelle pour la stricte observation du prix minimum.

12^o Office central de propagande. Le projet élaboré par le secrétaire et comprenant 25 pages in folio est discuté en première lecture. L'impression générale est très favorable. Un examen approfondi avec discussion n'est pas prévu pour cette séance, car plusieurs chapitres demandent encore à être complétés au moyen d'informations puisées à une source compétente. Dès que le projet sera mis au point, il en sera tiré un certain nombre de reproductions destinées à être remises aux membres du comité, et une séance spéciale sera convoquée aussitôt que possible pour le soumettre à une discussion serrée et pour fixer la marche à suivre.

La séance est levée à 10 1/2 heures du soir.

Le président: F. Morlock.
Le secrétaire: O. Amsler.

E. Knosp in Bern,

der in Hotelierkreisen in besonderem Angedenken stehende Vertreter der *Société des auteurs et compositeurs de musique* in Paris, ist unter die Gastwirte gegangen, indem er in Bern eine Fremdenpension eröffnet hat. Bescheidenheit war bekanntlich nie seine starke Seite, man braucht sich daher auch nicht darüber zu wundern, dass er nun, als Pensionsinhaber, den Mut findet, an diejenigen zu gelangen, die er seit Jahr und Tag mit seiner sonderbaren Geschäftspraxis geplagt, und sie zu ersuchen, ihn in seinem neuen Unternehmen durch Empfehlung zu unterstützen.

Es ist doch ganz selbstverständlich, dass die Hoteliers sich ein „Vergnügen“ und eine „Ehre“ daraus machen werden, das Geschäft ihres neuen „Kollegen“ in Schwung zu bringen, umso mehr, als er durch seinen Appell an die Hoteliers eine derartige Naivität an den Tag legt, dass er als „Fachmann“ der Mithilfe gewiss dringend bedarf.

Der gute Mann verdient aber auch Unterstützung, denn er will ja nichts umsonst; er hat nämlich die löbliche Absicht, der Wohltäter seiner „Kollegen“ zu werden, indem er den 10,000 Mitgliedern der *Société des Auteurs* bei ihren Schweizerreisen mit Hotelpfehlungen

an die Hand gehen will. Hieraus zu schliessen, scheint also die famose Mitgliederliste der *Société des Auteurs*, nach der schon tausendmal gefragt worden, die aber nie beigebracht werden konnte, endlich zum Vorschein gekommen zu sein.

Sei dem, wie ihm wolle, es fehlt jetzt nur noch, dass Herr Knosp, in Anbetracht seines „grossen Verdienstes“, den er von den — pardon — das er um die Hoteliers sich erworben hat, die Mitgliedschaft des Schweizer Hotelier-Vereins nachsucht.

Damit wäre dann der Gipfel der (es wird wohl jeder selbst den passenden Ausdruck finden) erreicht.

Ein interessanter Hotelgast.

Dass es mitunter recht sonderbare Vögel unter den Klienten der Hotels gibt, geht aus einem Schreiben hervor, das dem Besitzer eines erstklassigen Hotels der französischen Schweiz nach erfolgter Bekanntgabe der Pensionsbedingungen zugegangen ist. Das interessante Schriftstück hat folgenden Wortlaut:

„Monsieur,

En réponse à votre honore d'hier je vous fais part que j'ai l'intention de venir dimanche prochain à X. et de prendre pension chez vous à 5 francs par jour, mais éclairage y compris — nulle part on met l'éclairage par lumière électrique en facture. — Je veux m'y séjourner à peu-près quatre semaines. Je demande une chambre très propre (*pas de puces ou de puaises dedans*), bien claire qui est au moins deux heures par jour exposée au soleil — une chambre vers le nord je refuse décidément — et qui a un sofa. Je m'en f... du luxe. Quant à la nourriture je demande avant tout de bonne viande, pas de ragouts ou de rogations, comme on en fait vers la fin de la saison. Je n'y veux pas attraper un catarrh d'estomac. Si vous avez une chambre avec pension pour 5 francs par jour qui satisfait aux prétentions mentionnées, veuillez la faire bien nettoyer auparavant, afin que je dorme bien. Si je suis mordu par des insectes je m'en vais tout de suite.

Je ne trouve pas dans le tarif des bains „frictions humides avec de l'eau froide tempérée“ à 50 centimes comme a... Ne peut-on en avoir chez vous pour le même prix, si m'on fait bien de bon il y a quelques ans? D'après la différence du prix entre les bains simples et les bains d'eau salée je suppose que vous calculez les treize litres d'eau salée 50 centimes. Il se peut que j'en userai avec soixante litres c'est pour cela que je le veux constater.

Si je suis content je viendrai tous les ans en automne ou au printemps pour trois semaines chez vous.“

Unter diesen Umständen verzichtete der Hotelier selbstverständlich auf die Ehre, diesen seltsamen Kauz in seinem Hause beherbergen zu dürfen und beantwortete dessen impertinentes Schreiben mit nachstehenden Zeilen:

„Monsieur,

En réponse à votre lettre du 9 crt. je dois vous dire que notre maison n'est pas une „botte“, comme vous avez l'air de croire. D'après vos conditions et prétentions que vous stipulez dans votre lettre je vois que vous n'êtes pas un client pour notre hôtel, je vous prie donc de vous adresser ailleurs.“ (A un hôtel de cinquième rang. Red.)

Ein vernünftiges Wort.

Wir befinden uns in der Zeit der Saison-Engagements, in einer für Prinzipal wie Angestellten gleich wichtigen Periode. Diese Gelegenheit ergreift nun die „Zeitung der Köche“, um allen Stellsuchenden die eindringliche Mahnung aus Herz zu legen, sich keinen Kontraktbruch zu Schulden kommen zu lassen. Die von einem gesunden Urteil diktierte Arbeit ist auch für die Hotelbesitzer von grossem Interesse, da sie deren durch einen Kontraktbruch veranlasste fatale Situation mit Verständnis würdigt. Wir lesen dort:

„Wir betrachten es als unsere Pflicht, gerade unter Betonung der für einen Stellsuchenden oftmals vorhandenen Schwierigkeiten, auch auf die wenig angenehme Lage hinzuweisen, in die sich nicht selten die Prinzipale versetzt sehen. Und da wir gegenwärtig im Zeichen der Saison-Engagements stehen, können wir nicht umhin, an alle Stellsuchende ein ernstes Mahnwort zu richten.

Kein vernünftiger Mensch wird es einem Bewerber übel nehmen, wenn er auch für sich das Recht der freien Willensbestimmung in Anspruch nimmt und nicht auf die erste beste, ihm offerierte Stellung ohne weiteres zugeht. Es kann sogar niemals genug anempfohlen werden, dass Jeder, bevor er eine bindende Antwort erteilt, mit sich darüber zu Rate geht, ob der ihm angebotene Posten auch für ihn in jeder Beziehung geeignet ist, ob Ort, Tätigkeit, Gehalt usw. den Ansprüchen gerecht werden, die er seinen Leistungen nach billigerweise stellen kann. Erst, wenn er alles genau überlegt hat, gebe er seine Zustimmung, dann aber setze er auch seine Ehre darin, sein Wort zu halten und lasse es sich nie einfallen, kontraktbrüchig zu werden.

Denken wir uns doch auch einmal in die Lage eines Prinzipals, die trotz vielfach gegenteiliger Ansichten in dieser Beziehung auch nicht viel günstiger ist, als die Situation des stellsuchenden Kochs. Der Besitzer eines

erstklassigen Hotels und der Besitzer eines Gasthofes oder Restaurants werden, insofern sie tüchtige Geschäftsleute sind und von ihrem Fach etwas verstehen, in gleichem Masse sorgsam darauf bedacht sein, für ihren Betrieb möglichst gute Küchenkräfte zu gewinnen; wissen sie doch ganz genau, dass von der richtig getroffenen Wahl des Personals der Geschäftserfolg ihres Betriebes sehr abhängig ist. Das Bestreben eines jeden Prinzipals wird daher dahin gehen, sich die nötige Anzahl von Köchen jeglichen Ranges bei Zeiten zu sichern, um dann, wenn die Saison ihren Anfang nimmt, sofort *au fait* zu sein. Er prüft also die ihm zugehenden Offerten aufs gewissenhafteste und hofft, sobald er seine Wahl getroffen, dass er diesmal den „richtigen Mann“ für seinen Betrieb gefunden habe. — Auch er hofft, und auch er wird manchmal enttäuscht.

Wir wollen einmal ganz davon absehen, dass ein Prinzipal mit den Leistungen seines Angestellten unzufrieden ist, und nur den Fall in Betracht ziehen, dass der „richtige Mann“ kurz vor der Saisonöffnung plötzlich die Mitteilung macht, er könne nicht kommen, weil er krank sei oder aus irgend einem anderen Grunde. Wenn da der Gasthofbesitzer nicht in helle Wut gerät und von dem Manneswort des fahnenflüchtig Gewordenen eine ganz eigentümliche Meinung erhält, dann muss es schon ein mit ganz ungewöhnlichen Tugenden ausgestatteter Mensch sein. Er hat sich auf die Charakterfestigkeit des von ihm Engagierten verlassen und sein Vertrauen ist schmachhaft getäuscht worden. Nun sitzt er in der Klemme und kann sehen, wo er in der Schnelligkeit einen vollwertigen Ersatz herbeschafft; er hat nicht nur Zeit und Mühe und in besonderen Fällen auch Geld vergeudet und nebenbei eine Menge Aerger und Verdross gehabt, er ist womöglich auch in ganz unberechenbarer Weise geschädigt, wenn ihm kein neuer passender Bewerber zugeführt werden kann.

Und warum lassen sich manche Angestellte zu Kontraktbrüchen hinreissen? Für's erste spielt wohl dabei der liebe Mammon die Hauptrolle und dann wohl auch vielen ihre unkorrekte Handlungsweise und der Schaden, den sie dem betreffenden Gasthofbesitzer zufügen, nicht ganz zum Bewusstsein kommen; sie denken gar nicht daran, dass sie einen Schritt getan haben, der die strengste Missbilligung aller rechtlich denkenden Kollegen heraufzufen muss. Wer sich aber der Tragweite seines Vorgehens bewusst ist und dennoch, etwa um des Verdienstes willen, sein Wort zurückzieht, dem ist nur zu wünschen, dass ihm in der anderen Stellung, der er nachträglich den Vorzug gegeben hat, möglichst heimgezahlt werde für seine schöne Gewinnssucht; denn das ist Gewinn sucht und kein ehrliches Emporstreben mehr. Das weiss ja jedermann im Voraus, dass nicht jeder Prinzipal ein Gehalt in gleicher Höhe zahlen kann; kluge Angestellte wissen aber auch, dass bei einer glänzenden Bezahlung oftmals Verhältnisse oder Nebenumstände mitspielen können, die auch durch einen Mehrerlös von Mk. 100. — oder noch mehr, nicht ausgleichen werden können.

Es kann ja Ausnahmefälle geben, in denen ein Kollege sein Wort beim besten Willen nicht einlösen kann, z. B. bei wirklicher, nicht nur vorgeschützter Krankheit, aber diese werden doch zu den Seltenheiten gehören. Wo aber ein Koch das fest eingegangene Engagement ohne stichhaltigen Grund wieder löst, besonders kurz vor der Saisonöffnung, da schädigt er seine Berufsgenossen und die ehrlichen, anständigen Kollegen haben unter dem durch solche Manipulationen entstehenden Misstrauen der Prinzipale aufs empfindlichste mitzuleiden. Möge jeder des Sprichworts eingedenk bleiben: „Was du nicht willst, dass man dir tu“, das füg' auch keinem andern zu“ (denn kein Koch wird seitens eines Prinzipals eine Kündigung kurz vor Engagementsschluss annehmen wollen) und möge keiner vergessen, dass es eine Ehrenforderung gibt, die da heisst: Ein Mann, ein Wort!

Kleine Chronik.

Oberdiessbach. Das im Besitz des Herrn A. Schaffer-Schwarz befindliche Hotel Löwen wird gegenwärtig renoviert und vergrössert.

Evolène. Mr. H. Spahr, fils du propriétaire de l'Hôtel du Midi à Sion, reprend pour son compte personnel l'Hôtel de la Dent Blanche.

Schlegelbad. Der bisherige Besitzer des Schlegelbades, Herr A. Schaffer-Schwarz, hat dieses Etablissement an Herrn Fr. Mathys, gewesener Gerant des Schwefelberghaus, verkauft.

Zermatt. La Banque d'Escompte de Lausanne et une Société Vaudoise viennent de devenir acquiescentes des Hôtels Suisse et Bellevue appartenant ci-devant à M. L. Gaspodar.

Locarno. Das Hotel Beau-Rivage, im bisherigen Besitz des Herrn D. Sordelli, ist durch Vermittlung des Hotels-Office in Genf an die Familie Trepp, Besitzerin des Hotel Rigi-Felsentor, verkauft worden. Die Betriebsübernahme hat am 15. ds. stattgefunden.

Zürich. Der Zürcher Hotelier-Verein hat an Stelle des eine Wiederwahl ablehnenden Herrn P. Morlock zu seinem Präsidenten Herrn Neithardt-Stierlin vom Hotel Limmatthof gewählt. Als weitere Vorstandsmitglieder figurieren die Herren Pohl, Vizepräsident; Diemann, Quistorf; Kleber, Aktuar; und Schoch, Wädenswiler, Beisitzer.

Verschollen. Wir möchten die gesch. Leser unseres Blattes auf ein in dieser Nummer und unter obigem Titel erscheinendes Inserat aufmerksam machen mit der Bitte, den bekümmerten Eltern oder der Redaktion, falls jemandem der gegenwärtige Aufenthalt des Verschollenen bekannt sein sollte, dessen Adresse mitzuteilen.

Verschobene Ausstellung. Bei der Unsicherheit der Fertigstellung der Simplon-Durchbohrung und des bis zur Stunde nicht mit Gewissheit feststehenden Termin der ersten Bahnfahrt von Paris-Bern-Brig-Iselle-Domodossola-Mailand wurde die für

das Jahr 1905 ins Auge gefasste Ausstellung, wie man der „Bas. Ztg.“ aus Mailand berichtet, auf den 1. April 1906 verschoben.

Ein neuer Hotel-Trust? Der „Triester Ztg.“ wird aus London folgende Nachricht telegraphiert: Hier ist eine kleine Gruppe von Geschäftsleuten, welche beabsichtigt, alle Bristol-Hotels in Europa, und zwar in Wien, Berlin und Petersburg anzukaufen und einer gemeinschaftlichen Verwaltung zu unterstellen. Zu dieser Meldung bemerkt der „Verband“: Die Nachricht ist schon im Jahre 1904 verbreitet zu werden, denn wir lesen sie nun schon zum dritten oder vierten Male. Wer mag wohl ein so grosses Interesse an diesem schönen „Bristol-Trust“ haben?

Von der Riviera. Cannes sucht in neuer Zeit seinen Gästen etwas mehr Zerstreuung zu bieten durch eine in diesen Tagen in Gründung begriffene, der ersten Blumenausstellung beginnend wird, in den illuminierten Karnevalszügen, Nachtfesten im Freien, Ballen etc., vom 7. 14. und 16. Febr. seine Fortsetzung findet, und mit den Pferderennen und dem Grand Regatta internationales, einer venezianischen Nacht, Illumination der Yachten und endlich mit einer Blumenausstellung im März schliesst. Bei den Festanlässen werden Preise in der Höhe von 150,000 Fr. erteilt.

Unlautere Wettbewerb. Das von uns kürzlich gebrauchte Verfahren einer Pension in Davos, unter verschleierten Covert aus die Gäste eines andern Hauses Geschäftsempfehlungen sandte, scheint auch anderswo praktiziert zu werden. So übermittelte man uns ein Zirkular der Pension L. in Ballnig, das in der vergangenen Saison an grossen Gästen eines andern Hotels versandt wurde. Dieser unlautere Wettbewerb scheint aber von den Empfängern der Zirkulare mit gemischten Gefühlen aufgenommen worden zu sein, denn sie gaben dem betreffenden Hotelier von dem Vorgehen ein sehr ungünstiges Urteil ab. Wir glauben, dass eine derartige Geschäftspraktik wohl nicht auf das Praktik „anständig“ Anspruch erheben könne.

Berichtigung. Unter der Spitzmarke „Der Mund etwas zu voll“ haben wir im Dezember vergangenen Jahres in der „Hotel-Révue“ von einem Zirkular berichtet, in dem der Besitzer des Hotel Berlin in Moskau, Herr J. Koloschew, seinen Kollegen zur Beteiligung an Inseraten-Anhang eines von ihm herausgegebenen Hotelführers aufmunterte. In jenem Zirkular war davon die Rede, dass das Album an sämtlichen Hotels der ganzen Welt, sowie an die Verkaufsstellen der verschiedenen Reisebüros, unter der Bedingung der Verkauft werden sollte. Wir erheben in jener Notiz Zweifel über die Ausführbarkeit dieser Versprechungen. Herr Clausen ersucht uns nun, zu berichtigen, dass es sich bei der Versendung nur um Hotels ersten Ranges handle, die in den französischen Zirkularen, welches uns vorgelegt, irrtümlich unterblieben sei.

Das Ende der „Chartreuse“. Seit einiger Zeit ist die Produktion der „Chartreuse“ durch die Ausweisung der geistlichen Orden aus Frankreich unterbrochen worden. Die Produktion dieses Likörs war die Hauptindustrie der Kartäusermönche in Grenoble; sie brachten ihnen ein jährliches Einkommen von fast 2 1/2 Millionen Franken. Die Tätigkeit wird, wie die „St. James Gazette“ berichtet, binnen kurzem in dem alten Kloster Fornetta (Spanien) wieder aufgenommen werden, das die Mönche mit einem Gebiet von 10,000 Hektaren hinwieder erhalten haben. Nur ein einziger Mönch, der das Rezept, wenn er seinen Tod herannahen fühlt, wird das Geheimnis von ihm einem andern übermitteln. Doch muss der Name des Likörs geändert werden, da die alte Etikette „Chartreuse“ das Eigentum der französischen Regierung ist.

Von der Beatushöhle. Die Beatuskommission hat beschlossen, die Beatushöhle auf die Saison 1904 bis zur „Wahlzeit“ zu eröffnen, um die Besucher in welchem sich die Grotte mit dem Sturzbach und einer eigentümlichen, schlangenförmigen Troststeinbildung befindet. Das dazu nötige Baukapital von 10,000 Fr. soll auf dem Wege freiwilliger Beiträge von Seiten der Gemeinden, Transports, Eisenbahnanstalten, Vereine etc. aufgebracht werden, immerhin so, dass den Subventionen als Gegenwert Anteilsgelder einer Genossenschaftsunternehmung verabfolgt würden, welche in nächster Zeit behufs Einführung der Beatushöhle in Betrieb genommen werden soll. Laut Devisen dürfte die elektrische Beleuchtung bis auf 25,000 Fr. zu stehen kommen. Die Regierung soll um Bewilligung zur Erhebung einer Eintrittsgebühr ersucht werden.

Ein internationaler Eisenbahndieb ist wieder in Deutschland aufgefaßt. Er „arbeitete“ mit Erfolg im Schlafwagen zwischen Berlin und Bremen. In einem Abteil des Wagens stahl er während der nächtlichen Fahrt einen Reichtumsbeutel mit Brillanten. In einem dritten Abteil versuchte er, einen Schmuckkasten zu öffnen, wurde aber, abgedrängt, musste er sich zurückziehen, weil der Reisende erwachte. Als er zum dritten Mal wiederkam, stellte ihm der Reisende, welcher nicht an einen beabsichtigten Diebstahl, sondern nur an einen natürlichen Scherz dachte, eine Tracht Prügel in Aussicht. Der enttäuschte Dieb brummte nun etwas in englischer Sprache und liess den Mann in Ruhe. Als die Diebstahls entdeckte wurden, er war auf einer Zwischenstation ausgestiegen.

Ein Schnurrbartsgeschichte aus Odessa wird im „Verband“ erzählt. Kommt da kürzlich Prinzessin K. von einer Auslandsreise zurück und erzählt ihrer Freundin, Prinzessin Z. u. a., dass sie in einem Hotel im Auslande die Kellner ohne Schnurrbart gesehen habe. Letztere hatten nun nichts eiligeres zu tun, als ihre beiden Lakaien scheeren zu lassen und zwar dort, wo ein junger Mann mit Stolz seinen Schnurrbart trägt. Als aber einer derselben nach kurzer Zeit entlassen wurde, verlangte er von Prinzessin G. auf dem Klagewege eine Entschädigung von 150 Rubel, da er ohne Schnurrbart entsetzt sei und vorläufig nicht jede Stelle annehmen könne. Genannte Prinzessin wurde auch zur Zahlung obiger Summe verurteilt. Im Laufe der Verhandlung bemerkte der Richter u. a.: „Einen Mann verpflichten, den Schnurrbart zu rasieren, sei dasselbe, wie eine Prinzessin verpflichten, ihr Kopfhaar zu scheeren, und das ist eine grosse Ungeheuerlichkeit.“

Eine Massenvergiftung durch Kartoffelsalat besprach Dr. Dieudonné von der Physikalisch-medizinischen Gesellschaft in Würzburg. Eines Tages erkrankten dort zwei Stunden nach dem Genuss von Kartoffelsalat 150 Personen. Die Krankheitserscheinungen waren Kopfweh, Schwindelgefühl, Ubelkeit, heftiges mehrfaches Erbrechen, mehr oder weniger grosse Mattigkeit, starke Leibschmerzen, bei manchen ausserdem Krämpfe in den Beinen, namentlich in den Waden und Schüttelfrost. Die Körpertemperatur zeigte keine Steigerung, der Puls schlug schwach und ein wenig zu schnell, die Empfindlichkeit der Pupillen gegen Lichtreize war verlangsamt. Zunächst kam es darauf an, die Art des Giftes festzustellen, das in dem Kartoffelsalat gesucht werden musste. Die Giftstoffe fanden sich weder in den Kartoffeln selbst, noch in den bei der Zubereitung des Salates verwandten Zutaten. Eine Wirkung von eigentlichem Kartoffelgift (Solanin) war gleichfalls ausgeschlossen, da die für das Gift gehaltenen Kartoffeln nur eine sehr geringe Menge dieses Giftstoffes enthielten. Schliesslich entdeckte man in dem Salat eine Bakterienart, die als Proteus vulgaris erkannt wurde. Diese Bakterien waren fröhlich an sich, wenn sie für Moerschlingen (Muscheln) gegessen wurden, jedoch erst auf Kartoffeln übertragen und dann nach 18-24 Stunden an die Tiere

verfüttert wurden, so starben diese unter Erscheinungen eines heftigen Darmkatarrhs. Da in den Organen der Versuchstiere der Bazillus selbst nur ganz vereinzelt nachzuweisen war, so musste angenommen werden, dass der Proteus in den Kartoffeln die Bildung giftiger Stoffe veranlasst. Es entsteht nun die Frage, warum solche Fälle glücklicherweise selten vorkommen. Vermutlich war die Vergiftung des Salates in dem beschriebenen Fall dadurch erfolgt, dass die Kartoffeln schon am Tage vorher gekocht, geschält und zerschnitten waren und somit fast einen Tag gelegen hatten, ehe der Salat bereitet wurde. Gleichzeitig waren sie einer recht grossen Wärme ausgesetzt gewesen, und diese Umstände müssen ihrer Zersetzung befördert haben. Wichtig ist das Ergebnis noch insofern, als die Gefährlichkeit des Proteus-Bazillus auf Kartoffeln nunmehr nachgewiesen worden ist, während man bisher Vergiftungen durch Kartoffeln ausschliesslich auf den Solanin zuschreiben geneigt gewesen ist. Dieses Vergiftungen als Folge der Tätigkeit dieses Bazillus sind freilich schon früher beobachtet worden.

Schweizerische Weinstatistik. Seit 3 Jahren erscheint die vom Verein schweizer. analytischer Chemiker bearbeitete schweizerische Weinstatistik. Im März bis Mai eines jeden Jahres, so sobald der Wein schön klar, entziehen Vertrauenspersonen dem vollen Fass die Proben; der Rebsitzer gibt Auskunft über den Standort der Rebe, Staatsatz, Düngung, Rebrkrankheiten etc. und muss bezeugen können, dass der entnommene Wein reiner Traubensaft ist. Die Weinmuster werden in den kantonalen Laboratorien oder dgl. analysiert. Die Analysen wurden 1903 an 750 Proben ausgeführt, Baselland 31, Baseltal 10. Hier werden bei der Weinlese faule und unreife Beeren erntet, und die Maische in teilweise vergorenem Zustande abgepresst. Die Weine zeigen einen Maximalgehalt von 10,9% Alkohol, 29 Gramm Extrakt, 13,1 Gramm Säure und 2,8 Gramm Mineralstoffe pro Liter; das Minimum beträgt überall ziemlich genau die Hälfte. Aus dem Kanton Bern stammten 40 Weinmuster; für Weisswein kommt nur Süssabdruck in Betracht. Die mittleren Gehalte waren 8,16% Alkohol, 19,9 Gramm Extrakt, 2,4 Gramm Säure, 1,87 Gramm Mineralstoffe. Bei den Kantonen Genève und Waadt, welche wie man der „Bas. Ztg.“ schreibt, mehr als die Hälfte sämtlicher Weinproben lieferten, hat man Gelegenheit, die Zusammensetzung der Weine des alten einheimischen Staatsatzes mit derjenigen der veredelten amerikanischen Reben zu kontrollieren, indem man diese Kontrolle auch auf den Kanton Neuchâtel ausdehnen und wird Mühe haben, einen Nachteil der Rekonstitution herauszufinden. Die Durchschnittsgehalte für Genf betragen 7,85% Alkohol, 18,1 Gramm Extrakt, 7,99 Gramm Säure und 1,87 Gramm Cote 8,6%, Alkohol, 18,8 Gramm Extrakt, 7,8 Gramm Säure; Lavaux 9,5% Alkohol, 18,8 Gramm Extrakt, 7 Gramm Säure. Sehr gleichartige Weine hat der Kanton Neuchâtel. Minimum und Maximum schwanken bei 89 Proben Alkohol von 8,7-10,8%, Extrakt 21,6-29,8 Gramm, Säure 6,6 bis 13,7 Gramm und an Mineralstoffen 1,8-2,9 Gramm pro Liter. Obenans schwingt das Wallis mit seinem Döle von Sitten, welcher 13% Alkohol, 24,8 Gramm Extrakt und 5,4 Gramm Säure aufweisen; die ganze Ostschweiz ist nur spärlich vertreten; Zürich z. B. als zweiter im Range der weinbaubereitenden Kantone mit nur 11 Proben.

Verkehrswesen.

Die Davos-Platz-Schatzalp-Bahn hat im Dezember 1898 (1902: 4550) Personen befördert.

Die Arth-Rigi-Bahn hat im Dezember 1903 2997 Personen befördert und im ganzen Jahr 1903 88,975 gegen 85,122 im Vorjahre.

Die Rätische Bahn hat im Dezember 1903 54,376 Personen (1902: 39,277) Personen befördert. Im Jahr 1903 wurden 788,901 (1902: 576,531) Personen befördert.

Sierre. Le chemin de fer Sierre-Zinal-Zermatt vient de faire un pas décisif en vue de sa construction. Un consortium de financiers est constitué et les fonds seraient assurés pour la construction de la dite ligne.

Uebelstände beim Schlafwagen Bern-Paris. Der Verkehrsverein in Bern weist auf den Uebelstand hin, dass der Schlafwagen Bern-Paris nur 10 Betten enthält. In der Hochsaison sind dieselben nun in der Regel schon von Interlaken aus besetzt und die in Bern gemachten Bestellungen konnten nicht berücksichtigt werden. Die Gesellschaft wurde daher ersucht, in der nächsten Saison einen Splitzliken Schlafwagen kursieren zu lassen.

Eine Hochbahn in Zürich. Wie die „Zürch. Post“ aus Bern aus zuverlässiger Quelle vernimmt, hat das schweizerische Eisenbahn-Departement für den Umbau der linksufrigen Zürichsee-Bahn in der Stadt Zürich ein Hochbahnprojekt ausgearbeitet, welches nächsten Jahres mit eingehenden Studien dieses Projektes eine Kommission in Zürich eintreffen. Das Blatt schreibt dazu: „Das Eisenbahn-Departement, das ganz genau weiss, wie entschieden man in Zürich jedes Hochbahnprojekt ablehnen sollte, glaubt zu sein, der Umbau lasse sich über die Köpfe der Zürcher hinweg durchführen. Wir machen die städtischen und kantonalen Behörden und unsere Vertreter in der Bundesversammlung auf diese Art, eine für Zürich vitale Verkehrsfrage zu behandeln, aufmerksam.“

Fremden-Frequenz.

St. Moritz. Fremdenfrequenz am 16. Januar. England 549, Deutschland 172, Amerika 56, Schweiz 64, Italien 28, Holland 8, Frankreich 31, Russland 26, Oesterreich 4, andere Nationen 9. — Total 952.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1^{er} et 2nd rang de Lausanne — Ouchy le 16. Jan.: Angleterre 908, Suisse 645, France 428, Allemagne 317, Amérique 210, Russie 186, Italie 83, Divers 171. — Total 2895.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. 9.-15. Jan.: Deutsche 1069, Engländer 782, Schweizer 381, Franzosen 157, Holländer 136, Belgier 46, Russen und Polen 226, Oesterreicher 111, Portugiesen 141, Griechen 129, Dänen, Schweden, Norweger 21, Amerikaner 37, Angehörige anderer Nationalitäten 52. Total 3177.

Hiesu eine Beilage.

Genf - Hôtels-Office - Genève

18 rue de la Corrairie 18

Internationales Bureau für Reise, Verkauf und Pacht von Hotels, Gaststätten und Lokalitäten, Inventar-Aufnahmen, Hypothesen-Dar- und Anleihen, Gründung von Hotelanlagen, Erschließung von Hotels.	Bureau International pour l'achat et Location d'Hôtels, Ateliers, Restaurants, Inventar-Aufnahmen, Emprunts hypothécaires, Constitution de sociétés, Exploitation d'Hôtels.
---	---

Die andauernd zunehmende Nachfrage und Verwendung englischer Hochrelieftapeten (Ceilings) (Anaglypta, Caméïd, Cordelova, Lignomur, Salamander, Tynecastle) für Plafonds, Wandränder, Wandränder u. s. w. geben den sichersten Beweis für deren praktische Vorzüge (rasches Verarbeiten und Trocknen, kein Reißen und Springen, vornehmliche Wirkung). Die unterzeichnete Firma hält in vorgenannten Spezialitäten ein grosses und reichhaltiges Lager und sendet Musterkollektionen und Kataloge auf Verlangen prompt und franko überall hin. Voranschläge bereitwilligst.

Linkrusta Walton (massive Vollrelieftapete) von unerreichter Solidität und Anpassungsfähigkeit für Sockel, Wand und Decke. Muster und Kataloge werden bereitwilligst zugestellt.

J. BLEULER, Tapetenlager, ZÜRICH, Bahnhofstrasse 38.

Verschollen.

Hotelbesitzer, Direktoren und Hotelangestellte werden **dringend ersucht**, im gegebenen Falle über den verschollenen **Jakob Voit**, der vom 13. Mai bis 17. November 1902 als **Kellermeister im Hotel Plinius in Como** konditionierte, an die Redaktion Nachricht gelangen zu lassen. **Jakob Voit** hat seit dem 5. Januar 1903 nichts mehr von sich hören lassen. Seine Spuren führten von Como über Mailand, Genua, Pavia nach der Riviera, dann wieder zurück nach Genua und per Schiff nach Marseille. Der Verschollene ist ca. 20 Jahre alt, gross und von kräftiger Konstitution; ein besonderes Kennzeichen bildet das Fehlen eines Fingers an der rechten und zweier Finger an der linken Hand. 1657

Eau de Contrexéville „Source du Pavillon“.

Eau de régime absolument indispensable et efficace aux gouteux, gravelleux et arthritiques. Eau de table de premier ordre demandée par les Etrangers. A indiquer sur la carte des vins. — Les hôtels qui feront la commande d'une caisse verront pendant la saison leurs noms et adresses affichés aux Bains de Contrexéville, comme hôtels correspondants recommandés. Conditions réduites pour les Hôtels et Restaurants. Affiches illustrées et brochures à disposition. Ecrire au délégué pour la Suisse à Mr. Eug. Savoie, Notaire aux Verrières, (Neuchâtel). 135

PORZELLAN-GESCHIRRE

für Hotels und Restaurants, erstklassige Fabrikat, feuerfest, von grösster Haltbarkeit und kunstvoller Decoration. **PORZELLANFABRIK WEIDEN, GEBR. BAUSCHER G.M.B.H.** Weiden, Bayern. 136

A LOUER

dans une région pittoresque et agréable du Jura français bel Hôtel de 40 lits, bien aménagé, avec grand parc et lac de 90 hectares. S'adresser: M. Jules Pelletier, architecte, Lons-le-Saunier. 1632

Direktor

der vier Hauptsprachen mächtig, sucht für sofort oder Frühjahr passendes Engagement. Eventuell würde derselbe ein Hotel oder Pension pacht- oder kaufweise übernehmen. Ia. Referenzen zur Verfügung. Offerten unter Chiffre H. 1566 R. an die Exped. d. Bl.

Direktor, allererste Kraft

Selbständiger Fachmann, verheiratet, seit Jahren in leitender Stellung, die letzten 8 Jahre ein erstes Aktien-Hotel mit nachweisbarem Erfolge führend, streng solide, in allen Teilen des Hotelfaches durchaus erfahren, der 4 Hauptsprachen vollkommen mächtig, sucht, gestützt auf prima Referenzen, ähnliche Stellung aufs Frühjahr. Eventuelle Beteiligung, Pacht oder späterer Kauf nicht ausgeschlossen. Offerten unter Chiffre H. 1634 R. an die Exped. ds. Bl.

Plus de maladies contagieuses

par l'emploi de l'Ozonateur.

Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.

Indispensable dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades, Water-Closets, etc.

En usages dans tous les bons hôtels, établissements publics et maisons bourgeoises.

Nombreuses références.

Agent général: Jean Wäffler, 22 Blvd Helvétique, Genève.

Direktions-Stelle gesucht

für Sommersaison von fach- und sprachgewandtem Direktor mit seiner ebenfalls fachtichtigen Frau. Offerten befördert die Expedition unter Chiffre H. 1640 R.

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY Propriétaire à Neuchâtel. SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT. Expositions universelles, internationales et nationales. Membre du Syndicat Neuchâtelois des Enceveurs. GRAND PRIX PARIS 1900. Marque des hôtels de premier ordre. Dépôt à Paris: J. Huber, 41 rue des Petits Champs. Dépôt à Londres: J. & R. Mc Cracken, 38 Queen Street City E.C.

Occasion!

Waadtländer-Weine.

Wegen Räumung eines Kellers werden einige Posten garantiert reine **Lavaux 1897, 1898 und 1900er** billig verkauft. (Z. 780 c) Flässer leihweise gratis. Offerten unter Chiffre Z. V. 796 an Rudolf Mosse, Lausanne. 2964

MAISON FONDÉE EN 1811

BOUVIER FRÈRES

NEUCHÂTEL (SUISSE) SWISS CHAMPAGNE

DOUX TRÈS SEC
MI-SEC BRUT
SEC ROSÉ

Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.

SCHWEIZER HOTEL-REVUE, BASEL

Offizielles Organ und Eigentum des Schweizer Hotel-Vereins. Einziges schweiz. Fachblatt der Hotel-Industrie. Die HOTEL-REVUE eignet sich hauptsächlich für Inserate betreffend:

- Beleuchtungs- und Heizungs-Wasch- und Closet-Anlagen
- Personen- und Gepäckaufzüge
- Speisezubereitungs-Maschinen
- Silber-, Porzellan-, Glaswaren
- Lebensmittel, sowie Getränke
- Ameublements sowie Tapeten
- Tapiche, Vorhänge, Lingerie
- Küchen- und Keller-Utilitäten
- Kauf, Verkauf und Pacht von Hotels, Pensionen, Kurhäuser
- Stellen-Gesuche und -Offerten

Den tit. Hotelbesitzern und Restaurateurs

empfehlen sich das **Spezial-Plazierungsbureau des Internationalen Verbandes der Köche, Chefs de cuisine, Chefs de Partie, Aides und Hotel-Pâtissiers. Gegenseitig kostenlose Stellenvermittlung.** Aufträge nimmt mit Dank entgegen: Das Bureau des Internat. Verb. der Köche, 5 Waisenhausquai, Zürich. 22. Telefon 5427. — Telegr.: Kochverband. (H. 606 Z)

Die besten Kühlanlagen und Eisschränke bauen

Kienast & Bäuerlein, Zürich.

Wir empfehlen ferner: Küchenstöcke, Hau- und Tranchiermesser, Stähle, Fleischhackmaschinen etc. 136

Vins de Champagne

FRÉD. NAVAZZA & C^{ie}

Genève

Agents généraux pour la Suisse de

Louis Roederer à Reims

Marie Brizard & Roger à Bordeaux et Cognac

James Buchanan & Co. (Scotch Whisky) à Londres.



Internat. Knaben-Institut

Villa Mon-Désir, Payerne, Französ. Schweiz, vorm. Prof. F. Déziat.

Praktische Erlernung der neueren Sprachen. Ganz spezielle Pflege des Französischen und Englischen. Italienisch, Spanisch, Handelsfächer, Maschinen-schreiben, Musik. Tüchtige Lehrkräfte. Vorbereit. auf Beruf. Kräftige, reichliche Nahrung. Komfort. neues Haus in pr. Lage ausgedehnt. Park, grosse Spielplätze. Mässige Preise. Vorz. Ref. in der Schweiz und Ausland. Prospekt etc. vom Direktor Prof. J. F. Vogelsang (Verfasser eines Leitfadens für franz. und engl. Konversation). (H. 20490 L) 23

Rickenbacher & Scheerle

Kunst- und Reklame-Institut BASEL.

Lieferung von Clichés aller Art. Reklamen für Hotels, wie: Prospektus, Adresskarten, Briefköpfe, Rechnungen, Postkarten mit Ansichten etc. etc. in garantiert feinsten Ausführung und zu äusserst billigen Preisen. Kostenberechnung gratis. Man verlange Proben.

Berndorfer Metallwaren-Fabrik

ARTHUR KRUPP

BERNDORF, Nieder-Oesterreich.

Schwerversilberte Bestecke u. Tafelgeräte für Hotel- u. Privatgebrauch. Rein-Nickel-Kochgeschirre. — Kunstbronzes

Niederlage und Vertretung für die Schweiz bei:

Jost Wirz, Luzern

Pilatushof, gegenüber Hotel Viktoria

Preis-Courants gratis und franko.

NACH LONDON

geht über Strassburg-Brüssel-Ostende-Dover

Einzigste Route, welche drei Schnell-Dienste täglich führt, welche einen direkten Schnell-Dienst mit durchgehenden Wagen III. Klasse führt, deren neue Dampfer so bequem ausgestattet sind u. welche unter Staatsverwaltung steht.

Telegraphie Marconi und Postdienst auf jedem Dampfer.

Von Basel in 17 Std. nach London.

Fahrtpreise BASEL-LONDON:

Einfache Fahrt (15 Tage)	I. Kl. Fr. 119.40	II. Kl. Fr. 88.65
Hin- u. Rückfahrt (45 Tage)	I. Kl. Fr. 198.—	II. Kl. Fr. 146.65

Seefahrt nur 3 Stunden.

Fahrplanbücher sowie Auskünfte über alle den Personen- und Güterverkehr von, nach und über Belgien betreffende Angelegenheiten werden von der Vertretung der Belgischen Staatsbahnen, St. Albasgraben 1, unentgeltlich erteilt.

Zu übergeben

wegen Todesfall des Besitzers der Betrieb samt Inventar, Pferde, Wagen und Zubehörs des rühmlich bekannten **Hotels zum Hirschen in Bellinzona.** Für Informationen wende man sich an Herrn Advokat **Attilio Pedrazzini in Bellinzona.** (H. 1790) 19

Zu verkaufen od. zu verpachten:

Geschäftsreisendenhotel in einer Stadt der Zentral-schweiz, mit grosser Zukunft, per sofort. Offerten an die Expedition unter Chiffre H. 1651 R.

LE CHALET-BUFFET

de la C^{ie} du Funiculaire Vevey-Chardonne-Mont-Pélerin (Altitude: 900 mètres)

est à louer pour le 1^{er} mars 1904. Cette construction comprend: Une belle terrasse avec vue splendide, deux grandes salles de restaurant pouvant contenir 150 personnes, appartements avec chambre de bain, chauffage central à eau chaude et lumière électrique partout, etc. etc.

Le funiculaire fonctionne toute l'année.

S'adresser, pour renseignements et pour visiter, à M. Eug. Michel, Grand Hôtel de Vevey. 1656

Compagnon gesucht

Ein im Hotelfach durchaus bewandelter Mann, unverheiratet, der über 60,000 Fr. disponiert, wird für ein sehr rentables Hotel in Florenz als Leiter des Geschäftes gesucht. Näheres durch **M. Montani, Bank French, Lemon & Cie.** in Florenz. 1654

Zur Ausbildung

in der Hotellerie sucht ein Chef de cuisine Stelle in kleineres Hotel, Fremdenpension oder besseres Restaurant. Es wird nur auf ein Geschäft reflektiert, welches behufs Etablierung Suchendem auf Frühjahr 1905 kauf- oder pachtweise überlassen werden kann. — Eintritt April oder Mai. Vierwaldstättersee bevorzugt. Rentabilitätsnachweis verlangt. Offerten befördert die Exped. d. Bl. unter Chiffre H. 1653 R.

Hotel zu verkaufen.

Im Berner Oberland an bestem Fremdenplatz ist auf kommende Saison ein fein eingerichtetes Hotel zu verkaufen. enthaltend ca. 40 Fremdenbetten, Speisesaal und Restaurant etc. etc. und grossem Garten zu verkaufen. Offerten an die Exped. unter Chiffre H. 1655 R.

OCCASION EXCEPTIONNELLE.

Hôtelier possédant Hôtel d'ancienne réputation cherche personne de la partie avec apport correspondant pour s'intéresser dans grand et nouvel Etablissement d'avenir assuré à fonder. Adresser offres détaillées à Jean Gschwind, Propriétaire, Servette Genève. 1644

90 Cts.

G. Henneberg. Seiden Fabrikant, **Zürich.**

La sécurité contre le danger d'incendie dans les hôtels.

Le monde entier a été mis en émoi par la catastrophe épouvantable qui a frappé dans la soirée du 31 décembre à Chicago un vaste théâtre tout récemment construit. Sous l'impression de ce malheur sans nom, on s'est décidé un peu partout à procéder à un examen supplémentaire de la sécurité des édifices en cas d'incendie, et cet examen s'est étendu non seulement aux théâtres mais en général à tous les bâtiments publics destinés à abriter une certaine agglomération d'individus. Parmi ceux-ci, les hôtels figurent en premier ligne, et de récentes nouvelles nous ont appris qu'à Chicago même, le maire a ordonné des recherches spéciales et approfondies dans les hôtels de cette ville; il menace même de la fermeture tous les théâtres, églises, hôtels, etc., qui ne présenteraient pas les garanties les plus complètes de sécurité contre l'incendie. Du reste, nous avons annoncé également que le jour de l'an, dans la même ville de Chicago — un malheur n'arrive jamais seul — le grand hôtel du Louvre a été incendié de fond en comble; nous avons parlé aussi de la destruction complète par le feu de l'hôtel "Englischer Hof" à Göttingen. A la suite de ces catastrophes, nous croyons qu'il est indiqué de rappeler dans nos colonnes les mesures à prendre dans les hôtels pour éviter les incendies, et pour cela, nous ne saurions mieux faire que de reproduire ici un mémoire publié en 1902 par la *Wochenschrift* de la Société internationale des Maîtres d'hôtel, et qui contient une foule de précieux conseils. Nous y lisons:

« Si les incendies désastreux sont heureusement plutôt rares chez nous, il n'en est pas moins du devoir d'un propriétaire avisé de ne jamais perdre de vue la possibilité du danger. Il sera ainsi en état de prendre des mesures propres à prévenir les incendies et à mettre en sûreté toutes les vies humaines si un malheur venait néanmoins à se produire. Chaque cas comporte un enseignement; la chronique des incendies d'hôtel n'est que trop bien fournie.

Comme en toutes choses, l'Amérique est *à head* — elle marche à la tête de la liste. Il y a quelques années, un incendie détruisit le "Windsor-Hotel" à New-York, et beaucoup de vies humaines y périrent, de même que lors de la terrible explosion de l'hôtel Murray, dans la même ville. A New-York encore, le 28 février de cette année, une vingtaine de personnes perdirent la vie dans les flammes qui, de la salle d'armes du 71^e régiment, avaient envahi le "Park Avenue Hotel", situé en face.

Le 22 août 1900, le "Grand Hotel" de Vallobrosa, l'une des villégiatures les plus en vogue de la Toscane, brûla jusqu'aux caves; quelques jours auparavant, le même sort avait frappé l'hôtel de l'Etoile à Seewen (Schwyz). Dans l'un et l'autre cas, on n'eût pas à déplorer le moindre accident, bien qu'au moment décisif, c'est-à-dire au début de l'incendie on n'ait eu sous la main ni pompiers, ni engins d'extinction. Dans le "Grand Hotel" de Vallobrosa, bâtiment construit pour la majeure partie en bois, clients et employés se livraient à la sieste accoutumée en Italie et se trouvaient par là pour la plupart désablés et couchés. A Vallobrosa comme à Seewen, les pompiers n'eurent plus, à leur arrivée, qu'à noyer les décombres. De même, l'Axenstein (au-dessus de Brunnen, Lac des Quatre Cantons) et les bains de Gurnigel (canton de Berne), une fois l'incendie déclaré — heureusement en dehors de la saison — furent perdus sans rémission.

Nous nous demandons donc: Quelles seront les mesures à prendre pour prévenir les incendies dans les hôtels? Quelle est la conduite à tenir si un malheur venait à se produire? Pour répondre à ces questions, nous prendrons pour guide un mémoire paru en 1901, et qui avait semé l'émoi parmi les hôteliers parce qu'il demandait bien des choses impossibles à réaliser. Bien que nous eussions déjà traité ce sujet il y a plusieurs années, nous ne sommes pas à l'aide de notre propre expérience, mais encore avec l'appui de plusieurs autorités compétentes, nous avons cependant tenu à soumettre les présentes explications à des propriétaires d'hôtel, à des architectes et à des commandants de pompiers qui nous ont tous témoigné leur complète approbation.

La première exigence formulée par tous les experts est celle d'une couverture "dure", c'est-à-dire l'interdiction des toitures en bois, en paille et en bardeaux, comme on les trouve encore par-ci par-là dans les montagnes. Tout le monde sera d'accord sur ce point; l'objection est moins grave en ce qui concerne l'usage, qui n'a pas entièrement disparu non plus, de garnir de bardeaux le côté de la façade exposé au vent. Ignifuges ou convenablement vernis, ces bardeaux ne s'enflamment guère. Mais quant à exiger, dans l'intérieur d'un bâtiment d'hôtel, de 30 mètres en 30 mètres, des murs mitoyens avec portes se fermant automatiquement et résistant au feu et à la fumée, nous ne saurions nous déclarer d'accord. Ces subdivisions imitées des compartiments étanches d'un navire, non seulement n'embelliraient pas l'édifice, mais ne serviraient en cas d'incendie qu'à barrer aux habitants le chemin des issues accoutumées; elles aggraveront donc de la façon la plus désastreuse — à l'instar d'une soucière. Dans les casernes, ces portes blindées seront très bien placées; sans empêcher l'extension de l'incendie, elles serviront du moins à la retarder. Mais dans un hôtel, en pareil cas, tout ordre a disparu: il ne s'agit en première ligne que d'une seule chose: mettre en sûreté les clients et les employés de la façon la plus simple, car la devise de 99% de ces "sauveurs" est: "Sauve qui peut!" Ce que nous demandons donc pour un hôtel moderne, c'est un plan peu compliqué, prévoyant l'existence de couloirs larges et bien éclairés qui aboutissent partout en ligne droite aux escaliers. Les escaliers principaux, secondaires et de service doivent être répartis autant que possible sur toutes les ailes du bâtiment et être construits en matériaux à l'épreuve du feu: pierre (naturelle ou artificielle) ou chène avec garniture par dessous. Ce sont ces derniers qui résistent le plus longtemps à l'incendie. Les couloirs et les escaliers — tout au moins l'escalier principal — doivent rester éclairés jusqu'au matin de telle façon que les étrangers même puissent s'y reconnaître facilement. Si tel avait été le cas dans le "Park Avenue Hotel" à New-York, tout le monde, au dire des experts, aurait pu se sauver.

Il va de soi, selon nous, que les provisions de pétrole et de benzine ne doivent pas être conservées au-dessous des escaliers; l'époque où ce lieu était destiné au nettoyage des lampes et se trouvait encombré de chiffons peut être considérée sinon comme antédiluvienne, tout au moins comme "pré-électrique". Mais dans la plupart des cas ce sera le poste le plus favorable pour le portier de nuit ou tout autre gardien. C'est de là qu'il peut se rendre le plus promptement à la porte et partout où l'on a besoin de lui; c'est là que doit aboutir de nuit toutes les sonneries (par simple commutation); il doit avoir à portée de la main la cloche d'alarme, le téléphone d'incendie ou

toute autre installation destinée à annoncer un accident. Une sonnerie aboutissant au dortoir du personnel masculin (garçons d'office) sera toujours précieuse, car quelques hommes courageux rendent plus de services dans le premier quart d'heure que tout le corps de pompiers d'une grande ville avec pompes et échelles — après.

Des hydrants judicieusement répartis dans le bâtiment et pourvus de courses assez longues pour atteindre les chambres les plus reculées constitueront toujours pour nous les auxiliaires les plus précieux et les plus sûrs. Si la localité ne possède pas de canalisation sous pression, des réservoirs à eau (toujours pleins), des seaux et des pompes portatives devront suppléer à ce défaut. S'il en est besoin, l'eau peut être préservée de la congélation par des matières isolantes ou des produits chimiques. Les extincteurs peuvent aussi rendre de bons services, ceux-là seuls qui peuvent aussi être utilisés comme pompes à bras; les autres se trouvent généralement hors de service au moment critique.

Les bombes et les grenades d'extinction ne sont pas recommandables dans les hôtels. Leur action est due généralement aux gaz qu'elles dégagent quand on les lance. Si on les emploie dans un local qui n'est pas à l'abri des courants d'air, leur effet est minime; si elles tombent entre les mains de gens inexpérimentés ou trop zélés, les gaz qui se dégagent peuvent occasionner des malheurs en asphyxiant les personnes qui se trouvent encore dans le local.

Dans les greniers, il importe que l'entourage des canaux de cheminées demeure libre, afin d'en permettre l'accès en tout temps. Il n'y a rien à dire contre l'emploi de greniers comme garde-meubles de réserve, tant que ceux-ci ne barent pas le passage, sont éloignés des cheminées ou mieux encore conservés dans des locaux fermés. En effet, où trouver, pour cette destination, des localités sèches et à l'abri de l'humidité? Des planchers de greniers à l'épreuve du feu, ou même pavés, comme ils étaient prescrits autrefois à Vienne, augmentent inutilement les frais; les manchons en planches garnis de sciure qui entourent les conduites d'eau peuvent être tolérés, bien que l'asbeste ou la terre d'infusioles soient préférables; les dépôts de paille, de tapis et autres matières inflammables doivent être évités.

(La suite au prochain numéro.)

Il y en aura toujours!

(Correspondance.)

La lettre suivante, que m'a adressée récemment *The American Register*, montre une fois de plus à quels mythes certains produits de la presse sont obligés de recourir pour attraper les gogos.

Monsieur!

J'ai l'honneur de vous informer que parmi les noms des personnes à qui nous avons donné l'adresse de votre hôtel était une dame anglaise, Mme., qui, nous croyons est arrivée dernièrement à votre hôtel.

Si vous mettiez une annonce, même petite, dans notre journal nous laisserons les cartes de votre hôtel sur les tables dans nos bureaux à Londres et à Paris.

Veillez agréer etc.

Cette dame et son fils logeaient effectivement chez moi. Bien que sachant qu'elle m'avait été recommandée par des amis qui habitent une villa dans mon voisinage et qui avaient retenu

les chambres longtemps à l'avance, je voulais néanmoins, pour être plus sûr de mon affaire, lui montrer la lettre. Sa réponse fut: "what a swindle". Ma supposition se trouvait exacte: l'étrangère n'avait aucune idée de l'affaire, ne s'était jamais rendue au bureau de l'*American Register*, mais s'était simplement bornée à donner ordre qu'on lui adressât chez moi le journal auquel elle était abonnée.

Quand ces parasites cesseront-ils enfin de nous sucer le sang? Il faut bien qu'il y ait toujours encore des naïfs — pour employer un terme doux — qui se laissent prendre à ces tours de passe-passe; comment expliquer sans cela le renouvellement constant de ces tentatives? Il n'est vraiment pas flatteur pour notre profession de se voir considérer ainsi comme terrain d'expériences par les plus obscurs des écrivains; et cependant, il serait si simple de se débarrasser de ces importuns. Il suffirait, comme on le fait dans toutes les maisons de commerce bien dirigées, de dresser à l'avance son budget de réclamation, d'étudier exactement le choix des organes à employer dans ce but et le genre d'insertions avantageux pour ses propres affaires. Cela fait, on n'a plus qu'à mettre un point final, c'est-à-dire à repousser toute offre nouvelle qui se présente.

Du moment qu'on consent à recevoir ces bienfaiteurs de l'humanité, on est déjà plus qu'à moitié perdu, car ils disposent en général d'un talent oratoire si formidable et s'entendent à dépendre "leur organe, l'unique, le meilleur" sous de si brillantes couleurs que plus d'un vieux roublard s'y laisse prendre. Il est beaucoup plus facile d'en finir avec les offres écrites; mais là encore, plus d'un se laisse entraîner à y aller de son obole, au lieu d'examiner l'affaire à fond et de mettre ces farceurs au pilori de la publicité. Notre organe est à la disposition de tout le monde, même pour les correspondances au crayon, comme le dit notre aimable rédacteur; à nous d'en faire d'usage, car il est heureux comme un roi chaque fois qu'il en voit exécuter "encore un". Moi aussi, du reste.

Ch. St.

NON OLET.

On nous annonce de Toulon l'apparition d'un "Annuaire des hôtels de France".

Voilà qui est bien, cette publication répond à un besoin. Le prospectus dont il s'agit dit entre autres:

"Vous n'ignorez pas tous les soins que prennent les autres pays pour attirer chez eux les voyageurs et les étrangers. Pour ne citer que la Suisse, les hôtels y sont l'objet de mentions et de réclames toutes particulières qui en vulgarisent tous les avantages et en facilitent ainsi l'exploitation. Par contre, en France, on ne fait aucun effort pour attirer les visiteurs, et cependant notre pays présente autant et plus qu'un autre de quoi intéresser et retenir les voyageurs de toutes classes."

Rien à dire non plus contre la tendance de cette phrase, chaque pays a le droit de défendre ses intérêts, cela encore est bien; mais qu'on cherche à battre monnaie pour ce concert français sur le dos des hôtels suisses en sollicitant leurs annonces, voilà — qui n'est pas bien.



Es wird um gel. Bekanntgabe der Adresse einer inländischen leistungsfähigen Fabrik von Waschmaschinen mit Handbetrieb und Schwungrad gebeten. Der Vorzug würde einem möglichst einfach zu handhabenden Apparat gegeben. Event. Adressen beliebe man an die Redaktion dieses Blattes zu senden.

Aufnahme von Stellengesuchen nur gegen Vorausbezahlung.

Postmarken werden nur aus folgenden Staaten an Zahlungsstatt angenommen:

Italien (1 Lire zu Fr. —.90) Deutschland (1 Mark zu Fr. 1.20) England (1 Shilling zu Fr. 1.20) Österreich (1 Krone zu Fr. 1.—) Frankreich (zum vollen Wert) Schweiz (zum vollen Wert)

Les timbres-poste des pays suivants sont seul acceptés en paiement:

Italie (1 Lire à Fr. —.90) Allemagne (1 Mark à Fr. 1.20) Angleterre (1 Shilling à Fr. 1.20) Autriche (1 Couronne à Fr. 1.—) France (au pair) Suisse (au pair)

Inserate und Chiffrebriefe von Privat-Platzierungsbureaus werden nicht berücksichtigt.

Les annonces et lettres chiffrées des bureaux de placement ne sont pas acceptées.

Stellenofferten * Offres de places

In dieser Rubrik kosten Personengesuche bis zu 8 Zeilen, inkl. Portoausgaben für zu befördernde Offerten, Fr. 2.50 (Ausland Fr. 3.—). Jede Wiederholung Fr. 1.50 (Ausland Fr. 2.—). Für Verordnungsblätter: Fr. 2.— (Ausland Fr. 2.50). Wiederholungen je Fr. 1.— (Ausland Fr. 1.50). — Inserate müssen jeweils bis spätestens Freitag Mittag eingeleitet werden, wenn sie in der darauffolgenden Samstag-Nummer erscheinen sollen.

Aide de cuisine. In ein grosses Restaurant, tüchtiger, zuverlässiger und an schnellen Arbeiten gewöhnter Aide cuisinier. Eintritt 1. Mai. Gehalt monatlich an die Exped. unter Chiffre 258.

Bureau-Volontaire. On demande un jeune homme, parlant les deux langues et présentant un bon caractère, pour le travail de bureau d'hôtel. Bonne gratification à la fin de l'année au cas où. Adresser les offres à l'administration du journal, sous chiffre 259.

Cassière-surveillante. On demande pour hôtel-restaurant de montagne au Canton de Tessin une cassière-surveillante très sérieuse et capable pour le service d'hôtel, connaissant parfaitement français et allemand. Salaires fr. 250. — Bonnes références indispensables. Adresser les offres avec copie de certificats et photographie à l'administration du journal, sous chiffre 260.

Chef de service. Gesucht wird für das Grand Restaurant Bauer Gröndel in Venedig ein Chef de service mit Funktionen eines II. Direktors, nicht unter 25 Jahren, mit dem Restaurationservice sehr vertraut, sowie der 4 Hauptsprachen mächtig. Monatsgehalt Fr. 150. Eintritt sofort. Beizuten wollen der Offerte Photographie und Zeugnisabschriften beilegen.

Commis-Pâtissier. Tüchtiger Arbeiter, für Haus ersten Ranges gesucht. Eintritt am 1. Juli. Gehalt monatlich 30 Fr. Offerten mit Zeugnisabschriften an die Exped. unter Chiffre 261.

Commis-Rôtisseur. Gesucht in Haus ersten Ranges. Eintritt 1. Mai. Gehalt monatlich 30 Fr. Offerten mit Zeugnisabschriften an die Exped. unter Chiffre 262.

Etagegouvernante. Für Haus ersten Ranges, tüchtige, energische Etagegouvernante gesucht. Eintritt 15 März. Offerten mit Zeugnisabschriften an die Exped. unter Chiffre 263.

Gesucht für die nächste Saison: 1 solide, tüchtige Köchin, die mit dem Fabrik d'Hotel- u. Restaurationservice vollständig vertraut ist, Eintritt 15. Mai, Monatsgehalt Fr. 80; 1 Köchenmacher, Monatsgehalt Fr. 30; 1 allseitiger Portier, der event. den Omnibus führen könnte, französisch sprechend, Eintritt 1. Juni, Monatsgehalt Fr. 25. Offerten mit Zeugnisabschriften an die Exped. unter Chiffre 264.

Gesucht per 1. April ein tüchtiger Kochvolontär und ein kleinerer Helfer in ein Hotel ersten Ranges. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photographie an die Exped. unter Chiffre 265.

Gesucht in ein Kurhotel Gräubünden, mit Schweizer-Klientel: 1 Chefköchin oder 1 Chef; 1 Zimmermädchen; 1 perfekte Köchin- und Offagegouvernante; 1 Glatterin; 1 zweite Saatkocher die auch etwas Erfahrung im Restaurationsdienst hat; 1 Bureaufräulein das Post und Telegraph versteht. Offerten an die Exped. unter Chiffre 266.

Gesucht für kommende Saison, in ein Berghotel mit 50 Betten: 1 selbständiger, tüchtiger Chef de cuisine; 1 junger, gewandter, sprachkundiger Oberkellner; ferner 1 Kochvolontär und 1 Cassier. Offerten mit Zeugnisabschriften an die Exped. unter Chiffre 267.

Gesucht: Eine tüchtige Hotelköchin und ein seriöser, nicht zu junger Portier. Eintritt baldigst. Offerten mit Zeugnisabschriften an die Exped. unter Chiffre 305.

Gesucht in ein Berghotel ersten Ranges der Zentralschweiz: eine tüchtige Etage-Offagegouvernante und eine tüchtige Buffetdame-Directrice; ferner in Hotel-Restaurant: 1 Köchenmacher, 1 Buffetdame, 1 allseitiger Portier, 1 Cassier. Offerten mit Zeugnisabschriften an die Exped. unter Chiffre 306.

Gesucht: Junger Koch, der sich weiter ausbilden will, tüchtige Beiköchin und Kasse Hansel finden angenehme und gutbezahlte Stellung im Wirtshaus. Ein Haus, Speyer a. Rh. Offerten mit Photographie, Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen an A. Albrecht, Inhaber.

Gesucht in einen Kurort der Zentralschweiz, für nächste Saison ab Mitte Juni bis zweite Hälfte September: ein Pâtissier-Entremetier, ein I. Aide (Saucier); ein II. Aide (Rôtisseur). Offerten mit Zeugnisabschriften und Gehaltsansprüchen an die Exped. unter Chiffre 349.

Gesucht auf kommende Sommerreise, in ein Berghotel ersten Ranges: ein I. Restaurationskellner und ein I. Zimmerkellner. Offerten mit Zeugnisabschriften an die Exped. unter Chiffre 351.

Gesucht für ein Pensionshotel des Kantons Graubünden: eine zuverlässige, tüchtige Bureaukassierin, die nebenbei eine American Bar zu besorgen hätte. Verkeimnisse für Erstellung von American Drinks erwünscht, event. für Tischlerei. Gelegenheit die Zubereitung unter der letzten Stiehlkassette zu erlernen. Eintritt Mitte März. Offerten unter Angabe der Gehaltsansprüche und unter Beilage von Zeugnisabschriften und Photographie an die Exped. unter Chiffre 354.

Gesucht für kommende Saison, in ein Berghotel I. Ranges: ein Sekreter-Kassier und ein Korrespondent, letzterer der drei Hauptsprachen in Wort und Schrift mächtig. Es können nur sehr gute Referenzen berücksichtigt werden. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photographie an die Exped. unter Chiffre 356.

Gesucht auf 1. April: 1 tüchtiger Kellner, der englischen und französischen Sprache in Wort und Schrift mächtig, sowie ein junger Aide de cuisine. Offerten mit Zeugnisabschriften an die Exped. unter Chiffre 362.

Gesucht für Hotel ersten Ranges in St. Moritz, pro Sommer 1904: 2 Zimmerkassier, 1 Chef de rang; 6 Saatkocher und 1 Aides Restaurant; 1 Chef de Salle (geeignet für jüngeren Mann der Karriere machen will); 1 Sekreter (nur mit ganz guter, geläufiger Schrift berücksichtigt); 1 Concierge, tüchtig und sprachkundig; Jagdschleier; 1 Cassier; 1 Courtoisier; 1 Volontär für Kontrolle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 365.

Gesucht für Hotel ersten Ranges, pro Sommer 1904: 1 gewandter I. Sekreter, für Journal, mehrere Chefs de rang und Aides de restaurant. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photographie an die Exped. unter Chiffre 367.

Gouvernante d'étage et de lingerie. On demande de la première ordre une bonne gouvernante expérimentée, pour surveiller les étages et la lingerie. De sérieuses références sont demandées. Bon gage. Place à l'année. Adresser les offres avec photographie et certificats à l'administr. du journal, sous chiffre 361.

Kellnermeister. Auf 1. März findet ein tüchtiger, solider Kellnermeister Jahresstelle in einem Sanatorium des Kantons Graubünden. Gef. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photographie und Angabe der Gehaltsansprüche an die Exped. unter Chiffre 419.

Koch. Für Haus ersten Ranges, für Haushaltung, tüchtiger, fleissiger Koch, gesucht. Eintritt 15. April. Gehalt monatlich 40 Franken. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photographie an die Exped. unter Chiffre 268.

